



http://www.bvoltaire.fr/thierry-thodinor/collaboration-une-passion-francaise,161524?utm_source=La+Gazette+de+Boulevard+Voltaire&utm_campaign=3509c65522-RSS_EMAIL_CAMPAIGN&utm_medium=email&utm_term=0_71d6b02183-3509c65522-21316501&mc_cid=3509c65522&mc_eid=dae1548a14

Collaboration, une passion française

« Comme toujours quand il s'agit de l'abaissement de la France, le parti de l'étranger est à l'œuvre avec sa voix paisible et rassurante. Français, ne l'écoutez pas. C'est l'engourdissement qui précède la paix de la mort. » Appel de Cochin, 1978.

Puisque le multiculturalisme ne fonctionne pas, intensifions-le ! Par une volontariste « politique de peuplement », imposons à des populations qui ne se sont pas choisies le « vivre ensemble » qu'exige le nouvel ordre mondial !

Muselons les réseaux sociaux au nom de la liberté d'expression ! Ces mantras orwelliens sont la réponse de notre gouvernement à la guerre que nous a déclarée le nouveau califat.

Au moment même où l'État islamique infiltre ses moudjahidines, l'État français entreprend d'imposer à son peuple un mariage forcé avec des masses arabo-musulmanes qui ne lui ont d'ailleurs rien demandé.

Irons-nous vers une guerre ethnique ouverte sur le modèle libanais ou yougoslave ? La France optera-elle plutôt pour un scénario de mort tiède sur le modèle houellebecquien ?

À l'heure du défi, la question se pose de savoir si la souche française, pour reprendre l'expression de notre Président, présente toutes les garanties immunitaires.

Or, l'ADN gaulois est collaborateur avant d'être querelleur : dans la France d'avant la France, Éduens et Rèmes ont diligemment secondé César tout au long de sa guerre des Gaules.

Se voulant principe spirituel dépourvu de substance, la France ignore la communauté du peuple et réchauffe donc en permanence en son sein un parti de l'étranger: parti anglais, parti espagnol, etc.

La collaboration à la française atteint sa parousie à l'occasion de la Seconde Guerre mondiale.

De ce triste épisode, retenons l'extravagant destin d'un Robert Schuman qui a su passer sans transition de l'indignité nationale pour fait de vichysme au *payroll* de la CIA. Mètre étalon de l'imposture – il a même droit à un procès en béatification -, il devint l'architecte d'une Europe sous influence américaine. Il est l'inspirateur et le parangon du nouveau parti de l'étranger et de l'idéologiquement correct, celui qui s'incarne aujourd'hui de Juppé à Vallaud-Belkacem en passant par Olivennes et Ockrent au sein d'une caste politico-médiatique blanchie sous le harnais de la French American Foundation. Les Young Leaders qui en sont issus, agents d'influence de l'imperium mondialiste, travaillent sans relâche à l'avènement d'une « France vassale dans un empire de marchands ».

La presse française que nous connaissons aujourd'hui a été saisie dans son essence par de Gaulle dès 1963 : « *Peyrefitte, je vous supplie de ne pas traiter les journalistes avec trop de considération. Quand une difficulté surgit, il faut absolument que cette faune prenne le parti de l'étranger, contre le parti de la nation dont ils se prétendent pourtant les porte-parole. Impossible d'imaginer une pareille bassesse – et en même temps une pareille inconscience de la bassesse. Vos journalistes ont en commun avec la bourgeoisie française d'avoir perdu tout sentiment de fierté nationale. Pour pouvoir continuer à dîner en ville, la bourgeoisie accepterait n'importe quel abaissement de la nation.* » (C'était de Gaulle, Alain Peyrefitte. 2002).

Le collabo de demain est la version discount du collabo d'aujourd'hui.

Membre d'une classe moyenne évanescence, il est prêt à toutes les reptations morales ou intellectuelles pour ne pas être relégué dans la France périphérique.

Fierté et grande santé lui sont suspectes ; aussi ne voit-il pas malice quand un néo-barbare le prend pour cible ; ce n'est pas grave, il a toujours un comprimé de Padamalgam sur lui !

Homo festivus immature, célibataire sans descendance, il supporte aisément de vivre au pays des 200 viols quotidiens.

Subjugué par la virilité de ses agresseurs, il livre femmes, territoire et ressources sans coup férir.

Il est né le 11 janvier 2015.

Il est *Charlie*.